



La Compagnie Les Tiroirs Noirs – Association loi 1901

N° Siret : 452 339 682 00018

Code APE : 9001Z

Licence entrepreneur de spectacles : N° 7503362

Représentant de la compagnie : Olivier Fressard

Contact : Hervé Le Men

Téléphone : 06 77 97 02 86

Règlement à l'ordre de : Compagnie Les Tiroirs Noirs

Adresse : 3 Rue du Jourdain 75020 Paris

L'Erreur de Darwin

Ecriture du spectacle / Hervé Le Men

Un soir de décembre 2002 entre veille et sommeil, je lis dans
L'Origine des espèces de Darwin :

Les scarabées de Madère restent cachés jusqu'à ce que le vent tombe et que le soleil brille. (...) Pendant plusieurs générations successives, tous les scarabées qui se livraient le moins au vol, soit parce que leurs ailes étaient un peu moins développées, soit en raison de leurs habitudes indolentes, devaient avoir eu la meilleure chance de persister, parce qu'ils n'étaient pas exposés à être emportés à la mer ; d'autre part, les individus qui s'élevaient facilement dans l'air, étaient plus exposés à être emportés au large et, par conséquent, à être détruits. (...) Ces différentes considérations, dis-je, me portent à croire que le défaut d'ailes chez tant de scarabées à Madère est principalement dû à l'action de la sélection naturelle...

Texte en ligne sur : <http://abu.cnam.fr/cgi-bin/go?espece1,565>

Ce passage me renvoie directement en Bretagne, sur les falaises de Saint-Brieuc, 17 ans plus tôt : en vol au-dessus de la mer accroché à un deltaplane ou, le plus souvent, attendant - comme les scarabées - le créneau météo favorable. Les deltistes les plus téméraires ou équipés des matériels les plus audacieux deviennent des scarabées aux grandes ailes menacés par la Sélection naturelle. Dès lors, je trouve que la théorie de Darwin ne penche pas assez du côté de l'Aventure, du côté de l'invention de formes toujours plus variées. Je prends mon stylo et je la radicalise. J'ajoute deux contraintes à la sélection des scarabées : l'exploration et la création de grands récits. Alors, dans une nouvelle Histoire naturelle, les scarabées aux grandes ailes deviennent les plus performants. Et, quand ils trouvent aussi une solution pour mieux se débrouiller avec le vent (station météo et école de pilotage), ils remettent en question la théorie de Darwin : ils persistent.

Scénario

Sur l'île de Madère, un scarabée aux grandes ailes - pionnier de l'aviation, digne des aventuriers poètes de l'Aéropostale - truque la Sélection naturelle parce qu'une femme-scarabée hésite à faire des bébés avec lui. Il monte une station météo et ouvre une école de pilotage dans le vent. Un scarabée sans aile du tout fonde le PPDCV (le Parti Populaire Démocratique Contre le Vol). Un entomologiste, lecteur avisé de Darwin et passionné d'aéronautique, témoigne.

Mise en scène

Le spectacle commence sous la forme d'une conférence. Cependant, très vite, le conférencier s'investit bien au-delà du raisonnable. Avec les objets qu'il a sous la main, un nœud papillon, de écouteurs, un casque, un stylo, un mouchoir de soie, il interprète tous les personnages. A travers l'histoire de ses intercesseurs scarabées néo-darwiniens, rusés et rieurs, il raconte aussi son histoire, interprétant tous les rôles : entomologiste, pilote, scarabée aux grandes ailes, femme-scarabée, scarabée sans aile. C'est un conteur, un chef d'orchestre, un témoin, un marionnettiste et un acteur jouant sur les échelles et les points de vue. La mise en scène est toutefois très épurée. Tous les objets font partie du costume du comédien et sont exploités dans toutes leurs dimensions. Elle est signée par Julien Mélando venu du théâtre d'objet.

C'est un spectacle à fois burlesque et poétique, une histoire de scarabées, de deltaplane, de météorologie, d'aventure, de liberté, de risques, de responsabilité, d'amour et de créativité. Il y a aussi l'ennemi à combattre : le conservatisme autoritaire incarné par : Ralph Pittsburgh, scarabée sans aile et Président-bouffon du PPDCV.

L'Erreur de Darwin et La théorie de l'évolution

Le point de départ de l'écriture est *L'Origine des espèces*. Il y est question de la sélection naturelle des scarabées, de leur mutation, de leur évolution, de leur adaptation. Ce spectacle a été programmé dans des théâtre mais aussi dans dans des lycées, des collèges, des centres de culture scientifique et des musées. A la demande, son auteur-interprète, Hervé Le Men, peut après le spectacle, exposer la façon dont il a utilisé la théorie de Darwin et dont il s'en est parfois éloigné pour faire du théâtre, du burlesque, du jeu, une histoire. Cette deuxième partie de 20 ou 30 minutes est un moment riche de partage et d'échanges avec la salle.

Extraits

Extrait 1 : une scène d'amour entre deux scarabées

- Eva : *Archibald !*

- Archibald : *Eva !*

Ils se sourirent comme deux scarabées savent le faire.

- Eva : *Le vent est retombé.*

- Archibald : *Oui. Il n'y a plus de saison.*

Archibald cherchait désespérément à élever la conversation. C'était plus dur qu'un décollage par vent de travers.

- *Tu as de belles ailes tu sais.*

Il avait déjà entendu cela quelque part et le répétait comme une formule magique. Sous sa carapace d'insecte, Eva laissa transparaître son âme nue. Elle s'éclaira. Cela fit naître dans l'abdomen d'Archibald une vague qui lui monta jusqu'au thorax, lui coupa la respiration puis se transforma en une envie de fusion. Ce qui provoqua une nouvelle vague, un vide, une pression et, tout d'un coup, une énorme envie de partir en volant.

Eva sourit et dit: *les tiennes aussi sont belles.*

Alors, se maîtrisant comme il put, Archibald s'approcha très lentement. Il émit une phéromone sexuelle volatile qui attira Eva plus près de lui. Ils se touchaient presque. Archibald l'effleura de ses antennes. Ils étaient si proches, maintenant, qu'ils s'enveloppaient dans le mélange de leurs phéromones émanant de leurs deux corps. Archibald éleva ses ailes à 90 degrés et découvrit ses glandes tergaes. Elles produisent un aphrodisiaque caramélisé dont les scarabées femelles sont friandes. Eva bomba de l'extrémité de son thorax, des glandes habituellement cachées et dont la vue renforça l'excitation du scarabée aux grandes ailes. Comme dans un rêve, elle se glissa sur son dos pour lui lécher ses sécrétions tergaes qui émergeaient de petites touffes de soie qu'elle titilla savamment. Au comble de sa joie, Archibald profita de l'immobilité d'Eva pour étendre son abdomen sous le sien. Il agrippa ses génitalia et remua doucement, comme une respiration. C'était doux, c'était fou et l'éternité s'écoulait.

Extrait 2 : début du spectacle

Sur l'île de Madère, il y a plein de courants d'air. Ils viennent de la mer et repartent vers la mer, comme des pirates. Sur l'île de Madère, il y a aussi des scarabées. Ils vivent cachés au centre de l'île. Ils sortent quand le soleil brille et quand le vent tombe. Or, souvent, le vent tombe avec le soleil. Alors ils attendent, tous. Mais, parfois, cela arrive aussi, le vent ne se lève pas le matin ou tombe en pleine journée. Alors c'est la fête ! Les scarabées sortent. Ils ont faim, ils ont soif et ils veulent voir du paysage .

Il y a 2 genres de scarabées : des scarabées avec des grandes ailes et des scarabées sans aile du tout. Les scarabées aux grandes ailes sortent en premier. Ce sont les plus audacieux. Les autres les laissent passer, surtout pour voir s'il y a encore du vent et pour savoir d'où il vient. Si Les scarabées aux grandes ailes partent vers le nord ?...C'est que le vent du sud souffle encore. S'ils partent vers le sud ?... C'est que le vent du nord n'est pas tombé. Et s'ils partent vers l'ouest ?...C'est qu'il ne fallait pas sortir ce jour-là.

Quand tout va bien, les Scarabées Aux Grandes Ailes ne partent pas tout de suite. Ils s'élèvent timidement de quelques décimètres, tournent autour de leurs trous, semblent prendre une direction, puis une autre et une autre encore et ils s'éloignent. C'est le signal : Les scarabées sans aile du tout se montrent. Ils se tâtent, se demandent s'ils ont vraiment faim, discutent le coup, s'interrogent encore, regardent alentour, font mille détours et, finalement.... sortent à leur tour.

Les scarabées aux grandes ailes vont déjà de fleurs en fleurs s'enivrer, manger le pollen et voler jusqu'à la limite des côtes où ils s'éblouissent le regard devant la mer, infinie.

Les scarabées sans aile ne vont pas sur les fleurs, elles sont toutes trop hautes pour eux. Par chance, il leur reste du pollen tombé par terre qui n'est pas si mauvais que cela.

Au retour, les scarabées aux grandes ailes font des récits merveilleux et insensés. Ils parlent du sirop des fleurs qui était sucré, tiède ou chaud, parfois, quand le soleil était encore haut. Surtout, ils parlent de la mer que les autres n'ont jamais vue. Et là, tous les écoutent attentivement. Ce sont les explorateurs, les mangeurs d'horizons, les dresseurs de courants d'air, les visiteurs d'infini.

Mais, le problème, avec ces scarabées là, c'est que, régulièrement, l'un d'entre eux est emporté par le vent et on ne le

revoit plus jamais. Alors, on les écoute, on les regarde, on les envie parfois, mais on les suit de moins en moins. Et les femmes scarabées hésitent de plus en plus à faire des bébés avec eux.

C'est vrai. Je l'ai appris dans le journal du fameux naturaliste anglais, celui de l'avant dernier siècle – Darwin - qui en déduisait que la sélection de La Nature promettrait plus d'avenir et de bébés aux scarabées sans aile du tout et sans grand récit.

Mais qu'est ce qui a vraiment de l'avenir ? Qu'est ce qui peut défier l'éternité ? Les petits bébés ou les grands récits ?

Publics

C'est un spectacle tout public et tout terrain.

Il s'adresse aussi aux enfants à partir de 8 ans et aux classes (public homogène d'enfants) à partir de 12 ans.

Extraits video

<http://www.lestiroirsnoirs.fr/pages/erreur04.php>